

CAPITALISATION DES PRATIQUES POUR L'INTÉGRATION DU GENRE

Bonnes pratiques et apprentissages issus de projets de résilience et droits humains



CAMEROUN • ÉQUATEUR • GUATEMALA • MADAGASCAR



Evaluer • Echanger • Eclairer



Présentation de CARE et de la capitalisation genre

Fondé en 1945, CARE est l'un des plus grands réseaux humanitaires mondiaux, apolitique et non confessionnel. En se basant sur l'interdépendance des causes de l'extrême pauvreté, CARE développe des programmes complémentaires les uns des autres afin de défendre le respect des droits humains et de promouvoir la justice sociale.

L'approche genre de CARE

Les sociétés ne peuvent prospérer durablement quand la moitié de leur population ne peut pleinement exercer ses droits. Or, aujourd'hui, les femmes sont les plus exposées à la pauvreté et les minorités de genre font face à de nombreuses discriminations.

L'approche de CARE, qui repose sur le principe que l'égalité entre les femmes et les hommes et entre les genres est un droit fondamental, s'articule autour de trois axes majeurs :

RENFORCER LES CAPACITÉS D'AGIR DES FEMMES

CARE appuie les femmes dans la compréhension et l'affirmation de leurs droits, ainsi que dans le développement de leurs compétences et de leur confiance en elles. CARE facilite également l'accès aux ressources.

PROMOUVOIR DES RELATIONS ÉQUITABLES

CARE soutient les femmes à participer aux décisions prises au sein de leur famille et de leur communauté et encourage l'engagement des hommes pour plus d'égalité.

FAIRE ÉVOLUER LES NORMES SOCIALES ET LES LÉGISLATIONS

CARE implique l'ensemble de la société – les hommes, les entreprises, les institutions et les États – en faveur de l'égalité. Avec l'appui des autorités locales, CARE soutient l'adoption et la mise en œuvre de lois permettant aux femmes et aux personnes de tous genres d'exercer leurs droits en toute autonomie.

Capitalisation Genre

Le travail de capitalisation présenté dans ce dossier repose sur les axes de l'approche genre de CARE, appliqués à des projets portant sur deux des thématiques majeures de CARE :



RÉSILIENCE ET RÉDUCTION DES RISQUES :
Projets Farimbogna (Madagascar)
et PRO-ACT (Cameroun)



DÉFENSE DES DROITS HUMAINS :
Projets Femmes Mayas et Garifunas
(Guatemala) et Mujeres Con Voz (Équateur)

Cette capitalisation a pour objectif d'illustrer comment la politique genre de CARE se met en œuvre concrètement, à travers l'identification et la caractérisation de bonnes pratiques et d'apprentissages. Il s'agit en effet de tirer les leçons de la mise en œuvre de l'approche genre dans les projets afin de créer une dynamique d'amélioration continue des pratiques non seulement au sein du réseau CARE, mais également pour les autres organisations et leurs partenaires.

Afin de s'aligner avec la stratégie genre de CARE et le marqueur genre, outil d'analyse commun à l'ensemble du réseau CARE, la capitalisation s'est poursuivie selon 5 axes d'analyse, couvrant les 3 piliers présentés ci-dessus :

→ Analyse de genre et suivi du changement (axe 1)

→ Participation aux activités (axe 2)

→ Renforcement des capacités et du leadership (axe 3)

→ Évolution des relations de genre (axe 4)

→ Plaidoyer et évolution des normes (axe 5)

Cf carte en page de droite pour la localisation des projets

SOMMAIRE DES FICHES DU DOSSIER

FICHES PROJET

Ces fiches présentent de manière succincte les différents projets pris comme cas pratiques pour cette étude de capitalisation et leurs résultats, dans une logique de mise en contexte.

Madagascar : projet Farimbogna

Cameroun : projet Pro-Résilience Action (PRO-ACT)

Equateur : projet Mujeres con voz

Guatemala : projet Femmes Mayas et Garifunas construisant une vie digne et juste

FICHES BONNES PRATIQUES

Ces fiches documentent quelques bonnes pratiques identifiées dans les projets sur chacun des axes d'analyse. Au verso, l'une de ces pratiques est détaillée.

Axe 1 : Analyse genre et suivi du changement (Cameroun et Madagascar)

Axe 2 : Participation (Cameroun et Madagascar)

Axe 3a : Renforcement de capacités et leadership (Cameroun et Madagascar)

Axe 3b : Renforcement de capacités et leadership (Equateur et Guatemala)

Axe 4 : Evolution des relations de genre (Equateur et Guatemala)

Axe 5 : Plaidoyer et évolution des normes (Equateur et Guatemala)

FICHES APPRENTISSAGES

Ces fiches reprennent les bonnes pratiques identifiées mais enrichissent l'analyse avec des leçons apprises et des conseils pour la mise en œuvre de ces pratiques dans d'autres projets.

Axe 1 : Analyse genre et suivi du changement (Cameroun et Madagascar)

Axe 2 : Participation (Cameroun et Madagascar)

Axe 3 : Renforcement de capacités et leadership

Axe 4 : Evolution des relations de genre (Equateur et Guatemala)

Axe 5 : Plaidoyer et évolution des normes (Equateur et Guatemala)





MADAGASCAR

Farimbogna



Renforcement de la résilience des communautés les plus vulnérables par l'intermédiaire d'actions de réduction de risques de catastrophes inclusives à Madagascar.

CARE est présent à Madagascar depuis 1992. Des programmes de réduction des risques liés aux catastrophes naturelles sont mis en œuvre, via des plans de contingence et la construction d'infrastructures plus solides.

RÉSUMÉ DU PROJET

La totalité 85 Fokontany répartis au sein de 17 communes des 3 districts ciblés par l'action sont exposés aux cyclones, et 60 à 90% de ces communes aux inondations. Les facteurs de vulnérabilité sont notamment socioéconomiques et environnementaux.

Objectif général : Contribuer au développement d'un mécanisme inclusif et intégré pour réduire les risques de catastrophes à Madagascar.

Objectif spécifique : Renforcer les capacités des communautés et des institutions en réduction des risques de catastrophes (RRC) intégrant une approche inclusive, sensible au genre et multirisque dans 3 districts de la côte Est de Madagascar.

Résultat global : 82% des populations les plus vulnérables dans les zones à risques ont amélioré leurs connaissances, leur compréhension et pratiques dans le domaine de la réduction des risques des catastrophes, soit 24% de plus qu'en début de projet.

PRINCIPALES ACTIVITÉS

- **Études analytiques** sur les forces et les faiblesses des systèmes d'alerte précoce existants dans les villages ciblés, tout en adaptant les **outils d'analyse de risques et de vulnérabilité** en menant des analyses inclusives ; élaboration des plans de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC).
- **Renforcement des capacités** des groupes les plus vulnérables sur la réduction des risques, ainsi que



3 districts de l'Est



1 176 470 euros



Union Européenne (ECHO)



Avr. 2017 - Déc. 2018



338 012 bénéficiaires directs

le renforcement des organisations en vue de leur pérennisation.

- **Appui aux structures** dans la réalisation de l'exercice de simulation (SIMEX) pour préparer les populations à faire face aux catastrophes.
- **Mise en place et redynamisation des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)** pour améliorer la résilience des populations les plus vulnérables ; étude sur le mécanisme de transfert monétaire pour les groupes les plus vulnérables.
- **Sensibilisation dans les établissements scolaires** au niveau des enfants et des responsables afin que les écoles soient intégrées dans les stratégies et plans de préparation aux catastrophes.
- **Formation** des équipes CARE et HI et des autres partenaires locaux sur la réduction des risques de catastrophes.



RÉSULTATS ET IMPACT

Le projet Farimbogna a permis à 15 822 personnes d'améliorer leurs revenus à travers le développement d'activités génératrices de revenus (AGR), couplé à un mécanisme de sécurité sociale. Plus de 5 800 personnes ont participé à des interventions améliorant leurs capacités à faire face aux chocs et pressions externes.

Les équipes de CARE et Humanité & Inclusion ont été formées

sur la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) inclusive et les réponses d'urgences. Une équipe d'intervention rapide a été identifiée.

Enfin, les outils d'Information, Education et Communication (IEC), ainsi que les outils méthodologiques en RRC sont désormais en ligne, grâce à la mise à disposition d'un serveur pour le Bureau National de la Gestion des Risques et de Catastrophes.



106

Comités RRC

mis en place
ou redynamisés

2 006

membres de Comités
Locaux de Secours59% d'hommes,
41% de femmes,
17% de personnes âgées,
7% de personnes
avec handicap

66

écoles

disposent de plans de
préparation aux urgences

111

AVEC appuyées,

soit 2572 membres,
dont 66% de femmes

15 822

personnes

ont amélioré leurs revenus



Mélanie est née avec un handicap au niveau des membres inférieurs. Avant, ses enfants et elle étaient effrayés dès l'arrivée des cyclones. Ils n'avaient pas les moyens financiers pour préparer cette longue période de l'année. C'est pour cela qu'avec son mari ils ont décidé d'adhérer à une AVEC. Ce nouveau mécanisme leur a permis de prendre l'habitude d'économiser de l'argent à travers l'épargne.





CAMEROUN

Pro-Resilience Action (PRO-ACT)



Renforcement des capacités de résilience et amélioration de la sécurité alimentaire dans l'Adamaoua et l'Est.

Le projet PRO-ACT est mis en œuvre en consortium sous le lead de Première Urgence Internationale avec Action Contre la Faim, CARE, la Croix Rouge Française et Solidarités International. CARE International était en charge de l'intégration des aspects liés au genre dans le projet.

CARE International est présent au Cameroun depuis 1978 et a une action de facilitation, de formation et d'accompagnement des acteurs locaux et des communautés, afin d'améliorer la gouvernance et faire face aux aléas climatiques et aux défis socioéconomiques.



Régions de l'Adamaoua et l'Est



5 556 000 euros



Union Européenne



Fév. 2017 - Juin 2019



211 625 bénéficiaires directs



RÉSUMÉ DU PROJET

L'arrivée massive et l'installation de réfugiés venant de la RCA dans l'Est du Cameroun a engendré beaucoup de pression sur les ressources naturelles, en particulier sur les terres cultivables, les pâturages et l'eau.

Objectif Général : Réduire l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en s'attaquant aux causes profondes de la vulnérabilité et en réduisant l'impact négatif des pressions et des chocs.

Objectifs Spécifiques : Renforcer la capacité des personnes affectées par l'insécurité alimentaire à se préparer, à faire face et se remettre suite aux chocs.

Renforcer les capacités de réponse et de gestion des institutions publiques et des organisations privées afin de modérer l'impact des chocs et faire baisser la fréquence de leur traduction en crises alimentaires.

Résultats globaux : 89 % des femmes de 15-49 ans ont atteint un indice de diversité alimentaire acceptable

45 % des ménages sont considérés en sécurité alimentaire selon l'approche consolidée pour le compte-rendu des indicateurs de sécurité alimentaire (CARI)



PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Appui aux productions agro-écologiques résilientes et durables des producteurs et éleveurs
- Mise à disposition de terres pour les réfugié-e-s et personnes vulnérables de la communauté hôte, à travers un plaidoyer pour un meilleur accès à la terre
- Sensibilisations à la nutrition et à la diversification alimentaire
- Dynamisation des Activités Génératrices de Revenus sur la conservation, la transformation et la commercialisation des filières manioc et arachide
- Structuration de groupements de producteur-trice-s et d'Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) pour l'accès aux services informels d'épargne et de crédit
- Amélioration de l'accès à l'eau potable via la construction de forage et l'accompagnement à la gestion des points d'eau
- Appui aux communes et services étatiques pour le suivi de leur développement rural et le renforcement des mécanismes de résilience



RÉSULTATS ET IMPACT

Le projet PRO-Act a permis de **renforcer la capacité de 9 communes pour le suivi de leur développement rural** et le renforcement des mécanismes de résilience.

Grâce à l'analyse genre menée en début de projet, les équipes ont pu réorienter l'action en fonction des dynamiques de pouvoir, des inégalités et des facteurs de risques identifiés.

En particulier, des activités d'alphabétisation ont été intégrées au projet pour les membres des groupes AVEC, bénéficiant en majorité aux femmes et aux populations réfugiées.

59 965 personnes ont été sensibilisées aux méthodes de prévention, réduction et gestion des conflits agropastoraux via les sensibilisations de masse, de groupe et interpersonnelles, ce qui a contribué à renforcer la cohésion entre les populations réfugiées et populations hôtes.

**761****personnes accompagnées,**

pour la mise en place d'Activités Génératrices de Revenus, dont **39%** de femmes

422**AVEC appuyées et accompagnées,**

soit **16 045 membres membres, dont 47%** de femmes

2 233**producteur·trice·s accompagné·e·s**

dans la production agroécologique, dont **26%** de femmes

854**hectares mis à disposition**

des personnes réfugiées et vulnérables, dont **39%** de femmes

122 518**personnes sensibilisées**

à la nutrition et diversification alimentaire, dont **25% d'hommes**



« Le fait de participer ensemble à des réunions, de gérer l'argent ensemble, d'apporter la "Solidarité" aux membres en difficulté a fait que nous nous côtoyions en dehors des réunions. Il y a l'harmonie entre les populations hôtes et réfugiées. »

Alphonse NDINGA ZODO, Secrétaire AVEC mixte d'Aboboutila « Nu Kpok I », Garoua Bouläï, Département du lom & Djérem





ÉQUATEUR

Mujeres con voz



Accords locaux et nationaux pour l'élaboration d'agendas, la restitution des droits et la prévention de la violence contre les femmes.

CARE travaille en Equateur depuis 1962, mettant en œuvre des programmes avec des organisations locales dans 8 provinces du pays. CARE Equateur a une longue expérience dans le domaine de l'égalité de genre et des droits des femmes. Ces questions sont au cœur de son plan stratégique, ainsi que la coopération avec les autorités locales pour promouvoir un changement systémique. CARE Equateur a développé le projet "Mujeres con Voz" avec le soutien initial du partenaire ACDemocracia la première année et Misión Scalabriniana la deuxième année du projet.



RÉSUMÉ DU PROJET

En Équateur, 6 femmes sur 10 sont victimes de violence basée sur le genre, 1 femme sur 4 est victime de violence sexuelle.

La violence psychologique est la forme la plus récurrente de violence basée sur le genre (53,9%) et la plus difficile à prouver en justice. Les conditions de vulnérabilité augmentent lorsque les femmes ou la population LGBTI+ appartiennent à un peuple ou à une nationalité discriminée : le pourcentage le plus élevé de femmes ayant subi une forme quelconque de violence basée sur le genre est concentré parmi les femmes autochtones (59,3%) et afro-équatoriennes (55,3%).

Objectif général : Contribuer à l'exercice des droits des femmes dans leur diversité, à l'égalité de genre et à la prévention des violences via l'autonomisation et la résilience.

Objectif spécifique : Mettre en œuvre des mécanismes locaux et nationaux de participation, de contrôle social et de renforcement institutionnel, au travers de l'affirmation de **leaderships qui garantissent les droits des filles et des femmes dans leur diversité.**

Résultat global : En janvier 2019, **841 161 femmes et hommes** ont développé des compétences pour promouvoir des mécanismes de plaidoyer et de contrôle social.



PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Accompagnement pour la formulation et l'approbation de décrets pour la protection des droits des femmes et la prévention des violences basées sur le genre.



Sucumbíos, Chimborazo, Imbabura, Esmeraldas, Pichincha



370 000 euros



Union Européenne



Fév. 2017 – Jan. 2019



38 914 femmes

- Mise en œuvre de processus de formation auprès des femmes leaders d'organisations de la société civile (OSC), en partenariat avec les universités, pour améliorer le plaidoyer envers des politiques en faveur des droits des femmes, avec un accent sur la prévention des violences et la résilience.
- Élaboration de plans de plaidoyer aux niveaux local et national.
- Formation et sensibilisation des étudiant-e-s pour prévenir la violence basée sur le genre.
- Élaboration de plans de prévention pour la création d'espaces sans violence dans les établissements d'enseignement supérieur publics et privés.
- Création d'observatoires territoriaux chargés de suivre la mise en œuvre des politiques publiques de prévention de la violence basée sur le genre.
- Réalisation de recherches participatives pour appuyer les arguments du plaidoyer
- Participation à l'élaboration d'un rapport national alternatif pour la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW).



RÉSULTATS ET IMPACTS

Au cours de la période couverte par le projet, l'Équateur a connu d'importants changements dans la réglementation nationale : la Loi organique intégrale pour la prévention et l'élimination de la violence contre les femmes a été approuvée le 5 février 2018. Dans ce contexte, le projet a obtenu des résultats significatifs :

- Approbation de **6 arrêtés municipaux pour la prévention de la violence basée sur le genre** ;
- **Création de trois observatoires cantonaux sur la violence basée sur le genre**, renforcés par des études et des documents de recherche sur la thématique ;
- Élaboration de propositions de protocoles pour l'intégralité des établissements d'enseignement supérieur publics et privés du pays.



35

organisations locales
et 1 organisation
nationale

ont renforcé leurs capacités
de plaidoyer

47 038

personnes sensibilisées

au sein des établissements
d'enseignement supérieur

38 914

Personnes formées

pour promouvoir
des mécanismes de
contrôle social

685 472

personnes localisées

sur des territoires
bénéficiant d'arrêtés
municipaux et
d'observatoires citoyens

6

arrêtés municipaux
approuvés



GUATEMALA

Femmes Mayas et Garífunas construisant une vie digne et juste



CARE est présent au Guatemala depuis 1959 et a tissé depuis lors un vaste réseau professionnel avec des organisations de secteur public et du secteur privé. Le travail de CARE s'est progressivement orienté vers une stratégie programmatique pour contribuer à réduire les niveaux de pauvreté, d'inégalité, de discrimination et de violence qui existent au Guatemala, et pour renforcer la démocratie, la justice sociale et l'exercice des droits individuels et collectifs des femmes, des peuples autochtones et surtout des jeunes.

Dans le cadre de son programme "Droits des femmes autochtones et aborigènes", CARE soutient le mouvement Tz'unununiija' qui met en œuvre le projet "Femmes Mayas et Garífunas".



RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet a impulsé et mis en œuvre des processus de formation, d'information, d'organisation, d'articulation et de plaidoyer, qui ont permis d'insérer dans le débat public et la réflexion individuelle plusieurs thématiques. Le projet a mis en lumière la violence contre les femmes autochtones, et la faiblesse de l'État, notamment dans le système judiciaire. L'État ne facilite pas bonnes conditions pour la prise en charge globale des femmes autochtones victimes et survivantes de violence, ni pour l'accès à la justice des femmes autochtones pour la défense de leurs droits individuels et collectifs.

Objectif général : Promouvoir le libre exercice des droits individuels et collectifs des femmes mayas et garífunas, en favorisant leur reconnaissance par l'État et la société guatémaltèques.

Objectif spécifique : Renforcer les capacités des organisations féminines mayas et garífunas dans les départements de Quiché et d'Izabal, afin qu'elles puissent utiliser leurs compétences techniques et politiques pour mettre en œuvre des mécanismes de promotion, de défense et d'exercice de leurs droits individuels et collectifs, ainsi que de ceux de leurs communautés.

Resultat global : Plus de 70% des femmes mayas et garífuna ont renforcé leurs capacités d'accompagnement juridique et psychosocial.



Departamentos de Izabal y Quiché



320 153 euros



Union Européenne



Fév. 2016 - Juil. 2018



30 000 femmes & hommes



PRINCIPALES ACTIVITÉS

- Ateliers de formation sur des sujets techniques et juridiques pour les femmes mayas et garífunas défenseuses des droits humains.
- Ateliers sur la guérison et l'apprentissage psychosocial pour les femmes mayas et garífuna défenseuses des droits.
- État des lieux de la situation des femmes mayas et garífunas sur les zones du projet
- Réalisation d'une campagne de communication (spots radio, forums, dépliants) à destination des responsables de la justice.
- Accompagnement de dossiers à caractère juridique, administratif et/ou psychosocial par les défenseuses et avocat-e-s.
- Création d'un fonds d'appui pour les femmes victimes de violence afin de faciliter leurs rendez-vous juridiques et médicaux.
- Révision du modèle de prise en charge des femmes garífunas et mayas
- Création et renforcement des réseaux et partenariats



RÉSULTATS ET IMPACTS

Le projet a contribué à renforcer les capacités des femmes défenseuses des droits humains à accompagner les dossiers. Il a également renforcé la capacité de dialogue avec le ministère public et d'autres responsables de la justice. Un accord de collaboration a été signé entre le ministère public et le Mouvement Tz'ununija'. La cohésion du Mouvement a été renforcée et son positionnement et son plaidoyer accrus. Au niveau individuel, des changements sont observés au niveau du leadership et de l'autonomisation des femmes défenseuses et des jeunes femmes.



25

Organisations

de femmes autochtones renforcées

47

Dossiers traités

et accompagnés par les défenseuses des droits humains et/ou les avocat-e-s

1 Campagne de communication

pour informer et sensibiliser sur le rôle des femmes mayas et garifunas défenseuses des droits humains

20

Femmes

participant aux ateliers de formation juridique et ateliers de guérison



Crédits Photos : © CARE




AXE 1

ANALYSE GENRE ET SUIVI DU CHANGEMENT

Les bonnes pratiques identifiées



ENJEUX

- ▶ **Explorer les différents rôles et relations de genre** dans la zone cible du projet ou du programme et identifier la manière dont ils créent **des besoins, des risques et des inégalités spécifiques** pour différents groupes de population. Grâce à ces informations, l'équipe pourra :
 - Adapter la programmation aux normes, aux rôles et aux relations de genre, pour garantir un accès égal aux initiatives du projet ;
 - Tirer parti des rôles et des relations existants pour atteindre les objectifs du projet ;
 - Mettre en place des stratégies visant à modifier ces normes, rôles et relations de genre pour plus d'égalité.
- ▶ **Suivre et repérer** les changements, les risques et besoins en matière de protection, les conséquences non intentionnelles et l'évolution des rôles et des relations de genre pour les hommes, les femmes, les filles et les garçons.

PROJETS RÉSILIENCE



Intégration du genre dans les études initiales

Madagascar Les termes de référence de la baseline précisent l'importance de compétences en genre des enquêteurs, prévoient une analyse des relations de pouvoir et de la place attribuée aux femmes, une prise en compte du genre dans l'échantillon ciblé et des données désagrégées par genre.

Cameroun La proposition de projet budgétise une étude genre externe planifiée dès les premiers mois du projet avant que les activités ne soient entièrement engagées.



Analyse des vulnérabilités pour mettre en œuvre une démarche inclusive

Madagascar Une cartographie des vulnérabilités est élaborée de manière participative pour définir des stratégies d'inclusion en fonction des vulnérabilités (notamment celles liées au genre).



FOCUS sur cette pratique au verso



Utilisation du marqueur genre (marqueur créé et utilisé par les membres de CARE international)

Madagascar Le marqueur genre est utilisé en amont du projet pour réviser la proposition (« do no harm » au minimum), mais aussi en cours de projet par la cellule Genre et par l'équipe terrain, pour réorienter stratégiquement le projet en matière de genre (ex : ciblage des femmes vulnérables, femmes enceintes, cheffes de famille, personnes handicapées...).



Visites de monitoring interne avec un focus genre

Cameroun L'aspect genre est mis à l'agenda des rencontres mensuelles des équipes du projet (ONG et OSC du consortium), animées par le/la point focal genre pour une analyse plus fine de la participation des femmes et des hommes aux activités. Divers outils facilitent la collecte des données désagrégées par sexe, âge, statut et localité : fiches de présence, questionnaires, visites à domicile et points focaux dans les villages.

Madagascar Des visites des référentes genre auprès du projet sont effectuées pour observer les changements visibles et échanger avec les équipes et les participant-e-s sur les changements, les risques et besoins de protection.



Recueil de témoignages

Madagascar Des témoignages sont recueillis au cours du dernier trimestre du projet pour repérer les changements importants dans la vie des participant-e-s et suivre l'évolution des tensions ou risques de violence et besoins de protection.



FOCUS : Analyse et cartographie des vulnérabilités

Madagascar



OBJECTIF DE LA PRATIQUE

- Évaluer le niveau de risques encourus par chaque ménage via le recensement des biens et des personnes, l'identification des facteurs de vulnérabilité et des degrés ou niveaux d'exposition, pour adapter les réponses aux besoins spécifiques et faciliter la participation de tous et toutes (démarche inclusive).



MÉTHODE ET APPROCHE

- Élaboration d'une base de données acceptée par la communauté via le recensement des biens et des personnes, l'analyse des facteurs de vulnérabilité et des niveaux de risques encourus par chaque ménage.
- Définition avec la communauté du seuil des « plus vulnérables » et validation par les autorités
- Mise à jour des informations avec une fréquence au moins annuelle, 2 mois avant la période cyclonique



OUTILS

- Diagnostic participatif au niveau des fokontany (communautés locales)

Comment ? Réunion communautaire ; identification de personnes ressources et entretiens (leader communautaire, autorités locales et traditionnelles). Élaboration d'une cartographie du village

Résultats : élaboration d'une base de données Excel avec les informations (âge, genre, handicap, taille des ménages, répartition géographique, habitat, situation sur les éléments exposés...).

- Analyse des risques et de la vulnérabilité

Comment ? Ateliers communautaires avec des focus groupes représentatifs et inclusifs pour identifier les risques par catégorie de genre. Mise en commun pour compléter et valider les données. Utilisation de l'horloge journalière et du calendrier saisonnier pour bien identifier les

risques. Élaboration d'une matrice des risques en déplaçant le carton « Aléas » sur la carte du village pour localiser ces risques par zone et par structure de la population. Utilisation de transects et du diagramme de VENN.

Ajouts d'informations dans la base de données et définition de seuils de vulnérabilité (différents suivant les sexes).

Résultats : Identification des aléas menaçants (cyclone, inondation, et autre) et facteurs de vulnérabilité. Repérage des niveaux d'exposition des ménages aux aléas. Repérage des personnes les plus vulnérables et de leurs besoins spécifiques. Cartographie sociale qui indique les vulnérabilités, au niveau des familles, des villages, des communes.



AVANTAGES DE LA CARTOGRAPHIE DES VULNÉRABILITÉS POUR PRENDRE EN COMPTE LES PROBLÉMATIQUES DE GENRE

- Prise de conscience par chaque ménage de ses facteurs de risques et des degrés de vulnérabilité
- Identification par les autorités des ménages les plus vulnérables à aider en priorité (dont certaines familles avec des femmes cheffe de ménage, enceintes ou avec des enfants en bas âge, personnes handicapées...)
- Identification de binômes pour qu'un-e référent-e soit en charge de suivre un-e voisin-e vulnérable en cas de catastrophe



APPRENTISSAGES POUR D'AUTRES PROJETS

- L'identification des différentes vulnérabilités et la mise en œuvre d'une démarche inclusive facilite le ciblage et la participation des femmes dans les activités d'un projet (sans évoquer forcément une approche genre)
- Le focus sur les femmes cheffes de ménage est important mais d'autres facteurs sont aussi à prendre en considération pour juger de la vulnérabilité d'un ménage (handicap, habitat, accès à l'information, ressources économiques...).

AXE 2

PARTICIPATION

Les bonnes pratiques identifiées



ENJEUX

- ▶ **Faciliter des activités, structures ou mécanismes assurant aux participant-e-s du projet :**
 - Une participation significative : réelles possibilités de participation des groupes marginalisés, notamment en s'assurant que ces groupes ont la confiance nécessaire pour s'exprimer et que les autres écouteront leurs points de vue
 - Un partage transparent d'informations à tou-te-s les participant-e-s au projet
 - Une implication dans la prise de décision de tou-te-s les participant-e-s au projet
 - Des mécanismes de rétroaction sensibles pour signaler des plaintes ou d'autres commentaires

PROJETS RÉSILIENCE

♀♂ Recrutement mixte dans les équipes projet

Cameroun La parité a été recherchée au sein du personnel des ONG et des OSC (partenaires locaux) ainsi qu'au sein des animateur-trice-s (relais communautaires) pour rendre possible la participation de certaines femmes réfugiées qui ne peuvent pas assister aux activités en présence d'hommes (normes sociales et religieuses). Quelques femmes animatrices pour l'alphabétisation ont pu être recrutées malgré les obstacles (compétences rares localement, et contraintes administratives de posséder une carte d'identité).

🏠 Sensibilisation dans les lieux où se trouvent les femmes et visites à domicile

Madagascar Des sensibilisations au démarrage du projet ont été réalisées dans divers lieux dont ceux fréquentés par les femmes (centres de santé lors des pesées des enfants) et des visites individuelles aux familles ont visé à les motiver à participer. Tout au long du projet, les lieux et les moments où les femmes sont disponibles ont été pris en considération pour faciliter leur participation.

Cameroun Des informations sur le projet ont été transmises au sein des ménages, et un relais homme

chef de ménage dans chaque village d'intervention a été identifié pour appuyer la chefferie traditionnelle dans la mobilisation des familles. Des sensibilisations sur l'importance de l'éducation des femmes et de la répartition des tâches domestiques au sein des ménages ont été menées, pour réduire les réticences des hommes et de l'entourage sur la participation des femmes aux activités.



Ciblage

Cameroun Des participant-e-s (hommes ou femmes) ont été ciblé-e-s pour certaines activités non traditionnellement occupées par les femmes ou les hommes pour avoir une plus forte parité, même si certaines activités restent très genrées (poids des normes sociales). Une pondération en faveur des ménages avec une cheffe de famille a été réalisée pour certaines distributions, et la diversité des groupes sociaux (population locale / réfugiée) a été prise en compte.



Activités prévues avec des groupes mixtes et non mixtes pour maximiser la participation

Cameroun Certaines activités ont été organisées en groupes mixtes ou volontairement non mixtes, suivant le cas, pour dépasser certaines contraintes sociales et pour plus d'impact.



FOCUS sur cette pratique au verso



Accompagnement des partenaires et autorités locales à l'inclusion pour faciliter la participation de tous et toutes

Madagascar Les partenaires et autorités locales et éducatives ont été sensibilisés et formés à l'inclusion, pour favoriser plus forte diversité et représentativité de groupes jusqu'alors exclus. Des formations de formateur-trice-s en cascade ont cherché à démultiplier l'impact. Les partenaires ont été accompagnés afin d'inscrire de façon durable la recherche d'inclusion dans les plans d'action, et de donner une meilleure réponse à leurs besoins spécifiques. Des outils d'Information Education Communication (IEC) inclusifs ont été élaborés et diffusés pour inciter tout le monde à participer.



FOCUS : Les groupes mixtes ou non-mixtes pour faciliter la participation

Cameroun



OBJECTIF DE LA PRATIQUE

- Optimiser la participation des femmes et/ou des hommes aux activités pour un plus fort impact des actions.



MÉTHODE ET APPROCHE

- Mise en place de groupes d'alphabétisation uniquement féminins (groupes non mixtes) pour permettre à toutes les femmes de participer, y compris celles dont les pratiques religieuses ou normes sociales les empêchent de s'exprimer en présence d'hommes.
- Efforts pour faire participer des hommes aux activités de sensibilisation sur l'eau, l'hygiène et la nutrition (groupes mixtes) afin de permettre une meilleure application des enseignements au sein des ménages.



ACTEUR·TRICE·S IMPLIQUÉ·E·S

- Relais communautaires, chefferie traditionnelle, et animateur·trice·s endogènes pour inviter les hommes et les femmes au niveau de leurs lieux de rencontre spécifiques (mosquée/église pour les hommes ; centres de santé pour les femmes).
- Personnel des ONG et OSC du projet (avec une mixité de genre), formateurs·trice·s et monitrices d'alphabétisation (nouveaux recrutements spécifiques pour des groupes féminins).
- Services de l'État pour former les nouvelles monitrices à la méthodologie de l'alphabétisation fonctionnelle, leur fournir le matériel adéquat et surpasser les difficultés administratives.



OUTILS

- Ciblage facilité par certains outils, dont l'horloge journalière ou le calendrier saisonnier, qui ont permis l'analyse des rôles et la répartition des tâches au quotidien entre femmes et hommes ainsi que le repérage des lieux de réunion.
- Utilisation de vocabulaire incitant les hommes à participer, tel que « apprentissage de nouvelles pratiques culinaires » plutôt que le terme « cuisine ».



AVANTAGES DES GROUPES MIXTES OU NON MIXTES POUR FACILITER LA PARTICIPATION :

- Participation accrue des femmes musulmanes réfugiées aux activités grâce aux groupes non mixtes.
- Parole libérée des femmes dans les groupes non mixtes, et meilleure progression des apprentissages.
- Responsabilisation des hommes et appropriation des enjeux de nutrition dans les groupes mixtes, ce qui facilite le changement des pratiques alimentaires dans le ménage.



APPRENTISSAGES POUR D'AUTRES PROJETS

- ▶ Pour faciliter la participation des femmes ou des hommes et libérer la parole des participant·e·s, il est parfois stratégique de mettre en place des activités avec des groupes non mixtes. Ces espaces peuvent aussi permettre de renforcer dans un premier temps les capacités des participant·e·s pour pouvoir ensuite mieux s'impliquer dans des espaces mixtes.
- ▶ Il peut parfois être stratégique de rechercher une participation mixte aux diverses activités pour renforcer le « faire ensemble » et les espaces où les hommes et les femmes, les jeunes filles et les jeunes garçons sont amenés à collaborer, mieux se comprendre et remettre en cause les stéréotypes de genre.

AXE 3a

RENFORCEMENT DE CAPACITÉS ET LEADERSHIP

Les bonnes pratiques identifiées



ENJEUX

- ▶ **Mettre en place des activités adaptées** pour renforcer les compétences, la confiance en soi et le pouvoir d'agir des femmes pour plus d'égalité entre les genres.
- ▶ **Promouvoir et renforcer le leadership des femmes et des filles et leur participation aux espaces de décision.**

PROJETS RÉSILIENCE



Alphabétisation fonctionnelle

Cameroun Des cours d'alphabétisation fonctionnelle pour les femmes ont été dispensés au sein des **AVEC** pour l'apprentissage de l'alphabet romain, du français et des mathématiques. Cela permet aux femmes de gagner en autonomie dans leurs activités économiques (négociation dans les marchés, calcul des prix...) et courantes (gestion des formalités à la banque, compréhension des courriers, des dates de péremption des médicaments...). Ce renforcement des capacités des femmes les aide également à mieux s'exprimer en société et à participer dans les espaces et débats publics.



Incitation et accompagnement des femmes et jeunes filles au leadership

Cameroun Les femmes dynamiques au sein des groupes de producteur-trice-s ont été ciblées pour devenir cheffes de clubs. Elles ont été encouragées à prendre des responsabilités, et à participer à des formations en gestion, suivi et animation des dynamiques du groupe, et à certaines formations techniques. La mise en lumière et valorisation de leurs bons résultats renforce la reconnaissance sociale et l'estime de soi des femmes.

Madagascar Les enseignant-e-s ont été formé-e-s à une stratégie inclusive et à une pédagogie active auprès des jeunes et ont été accompagné-e-s pour la mise en place de Clubs périscolaires sur la gestion des risques de catastrophe, le changement climatique et l'inclusion. Ces clubs visent le renforcement des capacités des jeunes filles et garçons à agir, prendre des responsabilités au sein de l'école, de la famille et de la communauté, et à assumer un leadership.



Formations et consolidation d'organisations majoritairement féminines et échanges d'expériences

Madagascar & Cameroun Des formations et accompagnement en continu ont été dispensés pour l'émergence des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) dans le but d'améliorer l'inclusion financière et de développer une culture d'épargne et de crédit au sein des ménages. Cette approche mène à de nombreux impacts sur le plan du renforcement des capacités et leadership.



FOCUS sur cette pratique au verso





FOCUS : Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) pour renforcer les capacités et le leadership

Madagascar & Cameroun



OBJECTIF DE LA PRATIQUE

→ Émergence des AVEC pour l'inclusion financière et le renforcement des capacités et du leadership des femmes.

→ Les principes de base des AVEC :

■ **Épargne** : Une AVEC est formée de 15 à 25 membres (soit exclusivement féminins, soit au moins à 75% de femmes) qui se réunissent à fréquence hebdomadaire pour mettre en commun leurs économies conservées dans une caisse fermée à clé.

■ **Emprunt** : L'épargne collectée permet aux membres d'emprunter de faibles sommes pour un achat ou un investissement ou pour développer une activité génératrice de revenus. Dans un souci permanent de responsabilisation, les membres doivent préalablement épargner 10% de la somme qu'elles souhaitent emprunter.

■ **Partage** : À la fin de la période convenue, l'épargne accumulée et les intérêts générés par les prêts sont répartis entre les membres, proportionnellement au montant épargné par chacun.

■ **Solidarité** : Une part de l'épargne conservée dans la caisse de solidarité est destinée aux imprévus (dramas familiaux/communautaires, catastrophes naturelles).



MÉTHODE ET APPROCHE

→ Lors du 1^{er} cycle, **formations et renforcement de capacités des membres** (dont une grande majorité de femmes) pour l'accompagnement de l'émergence des AVEC (7 modules) - **Formations collectives** pour plus de transparence et pour inclure tout le monde.

→ **Formations collectives pour la prise de responsabilités** au sein du bureau (leadership).

→ **Partage d'expérience** entre membres de plusieurs bureaux d'AVEC (2 membres de chaque bureau) et échanges d'expériences entre l'ensemble des membres de 2 AVEC

→ **Suivi continu** des AVEC selon le calendrier de formation et de suivi durant un cycle (au moins 15 visites de l'équipe de terrain pour un cycle). Accompagnement pour la pratique de l'épargne, l'utilisation de crédits pour développer des activités productives.



OUTILS

Guide de formation de l'agent de terrain AVEC, Version 1.06, 11/ 12/ 2015 Hugh Allen et Mark Staehle



AVANTAGES DES AVEC POUR LE RENFORCEMENT DE CAPACITÉS DE SES MEMBRES ET APPRENTISSAGES

- **Acquisition d'une culture de l'épargne et du crédit**, plus forte inclusion financière et résilience des femmes
- **Espace de formation continue** pour développer des AGR, renforcement de l'esprit entrepreneurial des femmes et donc de leur indépendance financière
- **Renforcement des capacités de leadership et d'engagement** au sein de l'AVEC et prise de responsabilités dans d'autres organisations et dans les autres espaces de gouvernance
- **Renforcement du sentiment d'estime de soi et de fierté des membres**
- Reconnaissance par d'autres acteurs et institutions au niveau local et régional et implication des membres dans d'autres organisations, prise de position et leadership
- Meilleur accès à l'éducation (les revenus additionnels sont utilisés parfois pour payer la scolarisation)



APPRENTISSAGES POUR D'AUTRES PROJETS

- ▶ *La formation et l'accompagnement des organisations est un enjeu pour les projets de courte durée car il y a besoin de temps pour consolider les processus. Il peut être pertinent de reprendre et poursuivre la formation des organisations lors de la phase suivante d'un projet ou avec un nouveau projet sur le même territoire*
- ▶ *Participer à des organisations peut susciter des jalousies, des violences de la part de l'entourage. Une sensibilisation est nécessaire auprès de l'entourage pour limiter ces jalousies ainsi qu'un suivi des risques.*

AXE 3b

RENFORCEMENT DE CAPACITÉS ET LEADERSHIP

Les bonnes pratiques identifiées



ENJEUX

Autonomiser les femmes en tant qu'individus ainsi que leur capacité d'action collective :

- ▶ **Mettre en place des activités adaptées pour renforcer les compétences, les connaissances, la confiance en soi et le pouvoir d'agir** des femmes pour plus d'égalité entre les genres.
- ▶ **Promouvoir et renforcer le leadership des femmes et des filles et leur participation effective aux espaces de décision** pour un meilleur accès aux ressources et la défense de leurs droits.

PROJETS DROITS HUMAINS



Élaboration et mise en place de cours en ligne sur l'égalité de genre et les droits humains

Équateur Des accords sont signés avec l'université pour développer des cours de formation virtuelle pour différents acteurs (responsables d'organisations sociales et féminines, fonctionnaires de la justice, institutions clés, enseignant-e-s, étudiant-e-s) avec **différents modules de formation** (flexibilité de l'offre). Les thèmes abordés sont : genre, violence de genre, cadre normatif, contrôle social. Un cours en ligne individuel est développé, complété par une dynamique de classe collective grâce à l'accès facilité par le projet à des salles de réunion avec ordinateurs et accès Internet où des groupes de femmes, des leaders et des défenseuses des droits peuvent se réunir pour faire un cours virtuel, ou des ateliers en classe (réplication du cours virtuel en classe).



Renforcement des capacités des femmes des organisations en termes de plaidoyer

Équateur Les femmes leaders sont formées et accompagnées dans l'élaboration des propositions d'arrêtés municipaux (processus de renforcement des capacités). Les ateliers informent sur les textes

légaux, les rôles des institutions, comment réaliser des partenariats avec les médias, les autorités, etc. Les organisations sont accompagnées dans la construction de propositions de textes légaux en faveur des droits des femmes et des personnes issues des groupes LGTBIQ.

Guatemala Les femmes défenseuses des droits et leurs organisations sont formées aux questions juridiques pour savoir comment les défenseuses peuvent accompagner ou conseiller différents dossiers (dénonciation en cas de viol ou de demande de pension alimentaire par exemple). Elles reçoivent un renforcement de compétences sur les articles de loi, pour savoir comment agir devant la justice, comment recueillir des preuves et se positionner en tant que défenseuses des droits. Des avocat-e-s sont engagé-e-s pour conseiller les femmes qui accompagnent les dossiers.



Activités de réflexion et de soutien psychologique et moral pour autonomiser les femmes, leur donner davantage de confiance en elles et améliorer leur force d'action

Guatemala Des ateliers de « guérison », réflexion et de prise en charge psychosociale des femmes sont organisés pour les aider à partager leur vécu en termes de violence (violence psychologique, physique, économique, etc.). Des remèdes sont recherchés pour soulager les femmes et guérir le corps et l'âme.



FOCUS sur les ateliers de « guérison » au dos

Équateur Des ateliers de partage des expériences et des difficultés rencontrées sont organisés entre les groupes de femmes au sein des organisations sociales impliquées dans les activités, pour partager ce qu'elles ont vécu et ce qu'elles souffrent. Ces espaces contribuent à la réflexion, à la prise de conscience individuelle et collective et à la création d'outils pour guider les expériences quotidiennes de violence de genre. Ils renforcent et soulagent également les participantes et visent à prévenir leur épuisement psychologique grâce au soutien des pairs.



FOCUS : Les ateliers de « guérison » et de soins psychosociaux

Guatemala



OBJECTIF DE LA PRATIQUE

- Fournir un soutien psychosocial et des outils de « guérison » aux femmes victimes de violence basée sur le genre afin qu'elles puissent gérer leurs émotions, guérir les dommages et en sortir plus fortes



MÉTHODE ET APPROCHE

Animation d'ateliers avec des groupes composés uniquement de femmes, menés par une professionnelle reprenant une pratique ancestrale des peuples autochtones. Réplication des ateliers par les femmes à d'autres femmes

Contenu des ateliers :

- Reconnaissance de la situation personnelle (reconnaissance des différents types de violence dans la sphère privée, dans l'histoire de sa vie de femme et de femme autochtone).
- Réflexion sur les effets du travail de plaidoyer et d'accompagnement des cas de violence sur le corps des femmes
- Outils de gestion émotionnelle et de guérison
- Recherche de traitements basé sur les connaissances occidentales, revalorisation des remèdes des peuples autochtones et utilisation des plantes médicinales.



OUTILS

Le langage et la communication du corps comme outil de guérison, de sororité et d'empathie avec l'autre.



AVANTAGES DES ATELIERS DE « GUÉRISON » POUR RENFORCER LES CAPACITÉS ET LE LEADERSHIP DES FEMMES

- Sensibilisation pour une prise de conscience des participantes aux formes de violence qui affectent leur vie : elles sont mieux à même d'exprimer et de parler de ce qu'elles vivent, évitant ainsi de rester dans un cycle de violence.

- **Savoir gérer leurs émotions, guérir leurs corps et leurs maladies** : elles améliorent leur capacité à chercher des changements dans leur vie et avec leurs partenaires, et gagnent en liberté et en leadership.



APPRENTISSAGES POUR D'AUTRES PROJETS

- *Les activités de guérison sont nécessaires pour permettre aux personnes qui ont souffert de violence basée sur le genre, à différents moments de leur vie ou dans l'histoire de leur communauté, de s'impliquer dans les activités du projet ou d'assumer un leadership*
- *Les processus qui encouragent la sororité et la guérison aident à renforcer l'autonomisation et le leadership des femmes*




AXE 4

ÉVOLUTION DES RELATIONS DE GENRE

Les bonnes pratiques identifiées



ENJEUX

- ▶ **Accompagner la réflexion sur les normes sociales et culturelles et la prise de conscience de l'impact des relations de pouvoir inégales sur la vie des individus.**
- ▶ **Mettre en œuvre des activités cherchant à faire changer les normes, les rôles et les relations de genre néfastes, dont fait partie la violence basée sur le genre.**

PROJETS DROITS HUMAINS



BONNE PRATIQUE

- **Élaboration, au sein des universités, d'un protocole de prévention et d'attention face aux violences basées sur le genre.**

Équateur Une **coordination est mise en place avec les acteurs universitaires** (enseignant-e-s, étudiant-e-s, administration universitaire) **et avec les institutions publiques qui réglementent le système universitaire** (signature d'un accord). Un protocole est élaboré pour chaque université de manière participative et le protocole est partagé aux niveaux local et national, accompagné d'autres documents (par exemple, le «Protocole d'action en cas de harcèlement, de discrimination et de violence basée sur le genre et l'orientation sexuelle dans les établissements d'enseignement supérieur»).



BONNE PRATIQUE

- **Campagnes de sensibilisation sur la violence basée sur le genre et les droits humains**

Guatemala Une campagne est développée dans les départements et territoires où vivent les femmes défenseuses des droits humains pour sensibiliser à la violence et au rôle des femmes défenseuses des droits. L'objectif est de positionner le droit de défendre les droits (individuels et collectifs), de remettre en question certains imaginaires sociaux, et d'encourager

la dénonciation de la violence faite aux femmes. Public cible : les hommes et les femmes qui ne font pas partie d'organisations de femmes, les médias et les acteurs du système judiciaire.

Des événements sont organisés au sein des villages, tels que la Journée de la non-violence à l'égard des femmes, pour mobiliser la population, accompagnés de spots radio dans 5 langues locales et d'affiches. Les radios favorables sont identifiées au niveau départemental et les spots sont animés par les femmes défenseuses des droits, actrices de la campagne. La campagne se diffuse également via affiches et réseaux sociaux.

Équateur Une campagne nationale de communication est développée en mettant l'accent sur la transformation des imaginaires, des stéréotypes et des modèles socioculturels qui favorisent le maintien et la reproduction des pratiques et comportements discriminatoires et violents à l'égard des femmes.

Dans les universités, la campagne «GritanLasAulas» fait partie du protocole de prévention face à la violence basée sur le genre. Ce concours de contenus journalistiques est un terrain fertile pour l'exercice de la réflexion, et permet de faire émerger de nouveaux talents dans les différents arts narratifs (73 reportages photos et vidéos réalisés par 248 étudiant-e-s issu-e-s de 19 universités).

Une série de conférences et d'ateliers est organisée pour encourager le débat et la réflexion collective. Dans le cadre de cette campagne, plusieurs universités proposent des événements tels que des Cinéma-débats, des activités de yoga, des danses, etc.

Des messages clés sont conçus pour être diffusés sur les réseaux sociaux et les radios, dans des espaces spécifiques de diffusion numérique, à des moments clés. De plus, le canal «Lonas» sur Facebook et WhatsApp permet de signaler des cas de violence.

Avec la participation des élèves, des outils innovants de sensibilisation sont créés (labyrinthe d'Ariane, violentomètre).

 **FOCUS** sur le labyrinthe d'Ariane au dos



FOCUS : Le labyrinthe d'Ariane

Équateur



OBJECTIF DE LA PRATIQUE

→ **Rendre visibles et identifier les types et les formes de violence présents dans les relations amoureuses des étudiant-e-s, par la sensibilisation. Dénoncer les préjugés et les stéréotypes qui perpétuent la violence faite aux femmes et aux personnes de la communauté LGBTIQ.**



MÉTHODE ET APPROCHE

→ **Un outil de pédagogie active et d'attention psychologique** a été construit pour sensibiliser à la violence et aux stéréotypes sexistes : le labyrinthe d'Ariane.

Qu'est-ce que le labyrinthe d'Ariane ?

Dans le musée universitaire, les étudiants ont pu parcourir un labyrinthe composé d'images sur la violence de genre, de défis liés aux actes de violence et de jeux sur les stéréotypes, afin d'analyser leurs propres réactions face aux situations de violence et de réfléchir sur la violence de genre dans leur vie personnelle.

Les personnes entrent une à une dans le labyrinthe, vivent l'expérience, et à leur sortie, elles sont accueillies et prises en charge par deux étudiant-e-s en psychologie ayant reçu une formation préalable.

Un registre est mis à la disposition pour que chacun-e puisse donner ses impressions, ses émotions, ses observations avant d'entrer et en sortant du labyrinthe, pour mesurer l'évolution de l'état psychologique et émotionnel des visiteurs-ses.

Qui a créé le labyrinthe ?

L'outil a été créé par des étudiant-e-s et des professeur-e-s des facultés d'architecture, de psychologie et de communication (de l'Université centrale d'Équateur), inspiré-e-s par une expérience au Mexique.

Quelques chiffres sur l'expérience

L'outil a été proposé à la population universitaire pendant un mois et demi et 3000 participant-e-s ont expérimenté le labyrinthe.



OUTILS

- **Labyrinthe physique** avec panneaux, affiches et jeux, mesurant 6mx6m
- **3 manuels** pour former les personnes en charge des visiteurs-ses qui entrent dans le labyrinthe
- **Dépliants** pour sensibiliser et informer les étudiant-e-s et les enseignant-e-s sur le labyrinthe



AVANTAGES DU LABYRINTHE D'ARIANE POUR CHANGER LES RELATIONS DE GENRE

- **Réflexion approfondie sur les relations de genre et identification des formes de violence et/ou d'abus émotionnels ou physiques** vécus au sein du couple ou en dehors
- **Identification de scénarios de harcèlement et de discrimination et de mesures de prévention**, de protection, de prise en charge et de soutien des victimes.



APPRENTISSAGES POUR D'AUTRES PROJETS

- ▶ **Les outils participatifs et d'immersion sont très utiles pour déconstruire les stéréotypes** dans les relations de genre, et pour impliquer les individus (expérience personnelle). Il est important de créer des outils attrayants et dynamiques pour impliquer les jeunes.
- ▶ Il serait intéressant de **diffuser l'expérience du labyrinthe et de l'utiliser comme outil pour sensibiliser les populations à la prévention de la violence basée sur le genre**. Le labyrinthe est en cours de formalisation pour faciliter sa reproduction et une meilleure diffusion, et un labyrinthe virtuel (jeu en ligne) est en train d'être créé par les universités.




AXE 5

PLAIDOYER ET ÉVOLUTION DES NORMES

Les bonnes pratiques identifiées



ENJEUX

- ▶ **Soutenir les voix des femmes et des hommes pour représenter et négocier leurs droits et intérêts aux niveaux local et national**
- ▶ **Soutenir la recherche et l'apprentissage sur la violence basée sur le genre pour appuyer le plaidoyer**
- ▶ **Soutenir le plaidoyer national pour accompagner l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et/ou faire évoluer le cadre juridique**

PROJETS DROITS HUMAINS

→ Recherche d'alliances et de coalitions

Guatemala Coordination avec différents acteurs et espaces pour sensibiliser à la défense des droits des femmes autochtones (avec les fonctionnaires de la justice et au niveau national, avec les organisations de la société civile, les coordinations d'organisations féminines, les institutions nationales telles que le Secrétariat aux peuples autochtones et le Haut-Commissariat pour les réfugiés). Rencontres de femmes dans les provinces et de femmes d'Amérique latine et des Caraïbes : des espaces qui leur permettent de se rendre compte qu'elles ne sont pas seules à lutter et à aller dans la même direction.

Équateur Motivation des acteurs à créer des coalitions autour d'un thème commun pour réaliser un meilleur plaidoyer. Recherche sur la situation de la violence de genre afin de se mettre d'accord sur les défis à relever. Cartographie des acteurs qui peuvent former la coalition pour identifier les compétences spécifiques à influencer (aux niveaux local et national), et les besoins de chaque organisation en formation.

Processus de formation, ateliers sur la question du genre ou soutien pour ajouter la question du genre à l'ordre du jour des réunions d'autres secteurs/acteurs. Signature

d'accords entre les membres de la coalition, élaboration de termes de référence avec objectifs et règlements internes (qui coordonne, des personnes neutres et dynamiques pour représenter le groupe et le motiver).

Co-animation d'une table de dialogue sur le genre au niveau national pour coordonner avec d'autres acteurs et mettre en commun les efforts et les ressources.

 **FOCUS** sur la table de dialogue sur le genre au dos.

→ Élaboration de projets de lois ou d'arrêtés municipaux et mobilisation pour leur approbation.

Guatemala Travail sur les textes des lois existantes pour les améliorer (ex : protocole pour les peuples autochtones). Réalisation d'une étude et contributions au Ministère pour intégrer les éléments clés dans le texte initial.

Équateur Implication de divers acteurs à différents niveaux ayant des besoins et des défis différents pour élaborer des propositions d'arrêtés municipaux au niveau local. Implication des institutions qui peuvent les promouvoir. Identification et accompagnement permanent des personnes clés dans chaque province pour promouvoir la dynamique. Des ateliers réguliers tout au long du processus pour construire les arrêtés municipaux de manière participative et ne pas perdre la dynamique. Besoin de soutien d'avocats. Publication de recherches pour positionner les arguments. Implication des médias en tant qu'alliés dans la médiatisation de la question au niveau politique et de l'opinion publique.

→ Plan de plaidoyer et observatoires

Équateur Création d'observatoires pour surveiller l'application des arrêtés municipaux et la durabilité du processus. Élaboration d'un plan de plaidoyer spécifique dans chaque province pour répondre aux besoins en fonction du contexte et des acteurs. Signature d'un accord-cadre avec les conseils locaux pour leur implication et leur engagement politique au niveau local.



FOCUS : La table de dialogue sur le genre de la coopération internationale

Équateur



OBJECTIF DE LA PRATIQUE

- Mettre en place une plate-forme efficace de coordination et de plaidoyer pour soutenir la promotion de l'égalité des sexes et des droits des femmes en Équateur.



MÉTHODE ET APPROCHE

- Définition de mécanismes de coordination entre les organismes et les organisations de coopération en Équateur en vue d'une action conjointe efficace, en conjuguant les efforts et les ressources pour contribuer à l'exécution des accords et des mandats internationaux au niveau national, en matière d'égalité de genre et de droits des femmes.
- Coordination des actions de plaidoyer en faveur des droits des femmes et de l'égalité de genre afin d'influencer et d'aider les instances étatiques à se conformer aux traités internationaux ratifiés.
- Échange et capitalisation des bonnes pratiques menées par différents acteurs dans le but de les reproduire et de les assumer comme lignes directrices pour les politiques publiques en matière d'égalité entre les genres.



OUTILS

- Table de concertation avec des réunions mensuelles. CARE co-dirige la table avec ONU Femmes Équateur.
- Structure informelle de participation volontaire. Mise en commun de ressources par les membres pour cofinancer des ateliers, des forums, des recherches et des publications.
- Participants : le Conseil national pour l'égalité des sexes, quelques ONG internationales, plusieurs organisations des Nations Unies, des agences gouvernementales de développement de pays européens et l'Union européenne.



AVANTAGES DE LA TABLE DE DIALOGUE SUR LE GENRE POUR LE PLAIDOYER

- Coordination des efforts de plaidoyer et de défense des droits existants dans les différents domaines et au niveau national. Meilleure efficacité des actions.
- Plus de légitimité et approbation des publications réalisées conjointement.
- Définition d'un agenda collectif pour rassembler les efforts et les ressources
- Soutien apporté par les organisations internationales, donnant ainsi plus de légitimité et de protection aux autres



APPRENTISSAGES POUR D'AUTRES PROJETS

- Les espaces de coordination entre les acteurs comme la table de dialogue sur le genre permettent un meilleur plaidoyer.
- La présence autour des tables de dialogue sur le genre de diverses organisations et institutions nationales et internationales reconnues en la matière confère une légitimité aux publications et propositions qui sont ainsi mieux acceptées par les institutions et autorités nationales.
- La présence d'organisations internationales apporte une forme de protection aux autres organisations, du fait de leur positionnement moins vulnérable.




AXE 1

ANALYSE GENRE ET SUIVI DU CHANGEMENT

Ce que l'on peut retenir

COMMENT MIEUX REPÉRER ET COMPRENDRE LES PROBLÉMATIQUES DE GENRE ?



BONNE PRATIQUE

- Prévoir une ou des études genre spécifiques dans le budget et la planification d'un projet avec des questionnements qui reprennent les éléments du marqueur genre CARE
- Ajouter un focus spécifique « problématiques de genre » dans les termes de référence des études initiales des projets : les données devront être systématiquement désagrégées par genre et les questionnements du marqueur genre de CARE intégrés

Projets résilience et droits humains :

- Analyse de la situation des femmes dans leur diversité (culturelle, ethnique, identitaire) au niveau national, et dans les zones et lieux de mise en œuvre du projet
- Analyse du niveau de participation des hommes et des femmes aux activités du ménage, mais aussi dans les espaces publics et instances politiques, et au sein d'organisations
- Analyse des niveaux de formation et d'autonomisation par genre (incluant l'alphabétisation)
- Analyse des relations de pouvoir et des violences liées au genre
- Analyse des facteurs et des degrés de vulnérabilité par genre

Spécifiquement pour les projets droits humains :

- Analyse de la situation des défenseurs et défenseuses des droits, et de leurs relations avec le système judiciaire et les médias.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ Vérifier que la méthodologie proposée par les consultant-e-s candidat-e-s prévoit bien ces analyses et propose des outils adaptés et maîtrisés (critère clé de sélection des offres).

Projets résilience :

Outils utilisés : élaboration participative du calendrier saisonnier et de l'emploi du temps journalier par genre, de la cartographie des vulnérabilités, de la carte des risques, du diagramme de Venn, du Transect

Projets droits humains :

Cartographie des représentations des violences de genre

- ▶ Quand réaliser ces études ?

Ni trop tôt : leurs déroulé et ateliers de restitution doivent pouvoir bénéficier à l'équipe projet allant mettre en œuvre le projet.

Ni trop tard : les recommandations doivent pouvoir être intégrées dans le plan d'action du projet bien en amont.



BONNE PRATIQUE

- S'appuyer sur les apprentissages des projets antérieurs et travaux de capitalisation.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ Dans le cas de la mise en œuvre de projets successifs sur une même zone, formaliser en fin de projet les données disponibles sur le genre pour qu'elles puissent alimenter la réflexion des projets suivants dans la même zone, ou de projets semblables.

COMMENT MIEUX INTÉGRER LE GENRE DANS LES STRATÉGIES DE RÉPONSE ?



BONNE PRATIQUE

- Spécifier dans les termes de référence des études initiales **l'attente de recommandations opérationnelles et stratégiques sur les problématiques de genre** (pour faciliter la participation des femmes comme des hommes aux activités, pour faire évoluer les relations de genre et les normes etc.).
- **Réviser les modes d'interventions du projet en prenant en compte les enjeux identifiés** : composition et formation des équipes, stratégies et outils de sensibilisation et de communication, temporalité et localisation des activités, modalités et types d'activités, etc.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Prendre le temps de former les membres des équipes et discuter en équipe** des problématiques de genre. Avoir des personnes ressources (points focaux genre) en appui et chargées de dynamiser et suivre les réflexions sur le genre.
- ▶ Dans le cas d'un projet mis en œuvre en consortium, **chercher à harmoniser les pratiques** entre les organisations, et prévoir des points d'étapes communs pour suivre la mise en œuvre des recommandations.



COMMENT MIEUX SUIVRE LES CHANGEMENTS SUR LES PROBLÉMATIQUES DE GENRE ?



BONNE PRATIQUE

- Identifier en amont **les changements attendus en fin de projet** sur les problématiques de genre, en reprenant les questionnements du marqueur genre CARE.
- Mettre en place un **système de monitoring sensible au genre** en précisant les outils, le temps prévu, les responsabilités et personnes ressources pour le suivi de ces changements sur les rôles sociaux liés au genre.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Intensifier le suivi du changement sur les aspects genre dans tous les projets sans attendre l'évaluation finale.**

Projets résilience :

Recueillir des témoignages qui donnent des informations sur les résultats du projet mais aussi sur les évolutions des problématiques et relations de genre au niveau individuel.

Projets droits humains :

Prévoir des moyens pour évaluer l'impact des campagnes de sensibilisation et de plaidoyer sur les droits des femmes et contre la violence liée au genre (mesure des niveaux d'audience des médias, enquêtes auprès de personnes cibles, etc...)

- ▶ **Impliquer divers acteur-trice-s pour le suivi du changement** : membres de CARE ayant participé à l'élaboration du projet, à sa mise en œuvre, partenaires et participant-e-s (relais communautaires, bénéficiaires, etc.). Former et outiller ces personnes identifiées pour le suivi de l'évolution des relations de genre.
- ▶ **Former les traducteur-trice-s et les enquêteur-trice-s** pour mieux suivre les évolutions sur les aspects de genre (questions sensibles, méthodes à adapter, etc.)
- ▶ **Communiquer sur l'impact du projet auprès des acteur-trice-s locaux** en leur partageant les changements repérés en termes de relations de genre suite à l'intervention du projet.

AXE 2

PARTICIPATION

Ce que l'on peut retenir

COMMENT FACILITER LA PARTICIPATION DE TOU-TE-S ?



BONNE PRATIQUE

- Rechercher une parité et une diversité au sein des équipes de mise en œuvre du projet

Projets résilience :

Recrutement d'animateur-trice-s de terrain hommes et femmes pour mener les activités, notamment dans les contextes où la présence des hommes limite la participation des femmes, du fait des normes sociales et religieuses.

Projets droits humains :

Mettre en place **une équipe de coordination plurielle et diverse** (diversité d'identité de genre, d'identité sexuelle, d'âge) pour les actions de plaidoyer. La confrontation des vécus et points de vue permet de mieux prendre en considération les enjeux spécifiques de chacun et chacune dans les actions, et facilite la participation et l'adhésion de personnes de divers horizons au projet.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ Assurer une **parité des équipes et animateur-trice-s** implique parfois de dépasser des enjeux administratifs (ex. obtention de la Carte Nationale d'Identité) ou de renforcer les capacités de personnes clés.



BONNE PRATIQUE

- Adapter les stratégies et prévoir des activités en groupes volontairement mixtes ou non-mixtes suivant les cas, pour améliorer la participation

Projets résilience :

- ▶ Organiser des groupes d'alphabétisation fonctionnelle réservés aux femmes, qui rendent possible la participation qui rendent possible la participation de toutes les femmes en dépit des normes sociales et religieuses.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ Rechercher de préférence la mixité des espaces et des groupes : le « faire ensemble » est important pour questionner les représentations, les stéréotypes sur le genre, faire évoluer les relations de genre et les normes sur les rôles de chacun-e.
- ▶ Renforcer les capacités et la confiance en soi des participant-e-s au sein de groupes non-mixtes, pour faciliter par la suite leur participation à des espaces et des activités mixtes.



BONNE PRATIQUE

- Développer des stratégies « d'inclusion de tou-te-s » et « d'inclusion des personnes vulnérables » pour dynamiser la participation des femmes et des hommes dans les activités



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Instaurer éventuellement des quotas** pour s'assurer d'une représentation (même minoritaire) de divers groupes sociaux (hommes, femmes, personnes jeunes, âgées, handicapées, etc.) sans remettre en question la base volontaire de la participation.
- ▶ **Bien prendre en considération les contraintes pré-identifiées** de chacun-e pour le choix des lieux, des dates et des horaires de réunion, tant pour les séances d'information et d'inscription que pour les activités elles-mêmes.
- ▶ **Renforcer la cohésion d'un groupe** en l'aidant à développer un nom commun, des uniformes, ou d'autres signes distinctifs d'appartenance pour aider à renforcer l'appropriation du groupe et à maintenir un niveau de participation élevé dans le temps de tou-te-s.

COMMENT MOTIVER ET FACILITER PLUS DIRECTEMENT LA PARTICIPATION DES FEMMES ?



BONNE PRATIQUE

- Impliquer des organisations de femmes issues des communautés dans la mise en œuvre des actions, pour faciliter l'engagement des autres femmes.
- Renforcer l'engagement des hommes et de l'entourage proche pour plus d'égalité entre les genres, avec des actions de sensibilisation et une stratégie ciblée et participative sur l'importance de l'éducation des femmes et du partage des tâches.
- Valoriser les capacités des femmes à mener des activités en dehors de la sphère privée (telles que les activités dites productives, les activités politiques, etc.).

Projets résilience :

Promotion des « histoires d'intérêt humain » sur les femmes pour montrer que leurs activités contribuent de manière positive au bien-être de la famille ou de la communauté ou sur les hommes dont l'engagement en faveur de plus d'égalité de genre a des effets bénéfiques pour leur famille ou communauté.

Projets droits humains :

Sensibilisation de l'entourage (enfants, frères et sœurs, parents) pour apporter un soutien moral aux femmes dans leur lutte et leurs efforts pour faire reculer les violences de genre.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Prévoir des mesures de prévention des risques en termes de menaces et de violences aux femmes** (de la part d'agresseur-se-s ou de l'entourage proche) et mettre en place des mécanismes efficaces de protection des femmes, notamment celles qui sont les plus exposées par leur position de défenseuses des droits.
- ▶ **Apporter un appui psychologique aux personnes qui participent aux activités liées aux violences de genre ou autres actions sensibles**, en prévoyant des ressources dans le budget du projet pour assurer un soutien le temps nécessaire (via des groupes de paroles, ateliers de décharge émotionnelle, psychologue en accompagnement...).

COMMENT MIEUX IMPLIQUER LES HOMMES AUX ACTIONS DE DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES ?



BONNE PRATIQUE

- Sensibiliser les hommes et les jeunes sur ce que l'on entend par « approche genre » et sur les besoins de défense des droits (des femmes et autres groupes aux droits bafoués).



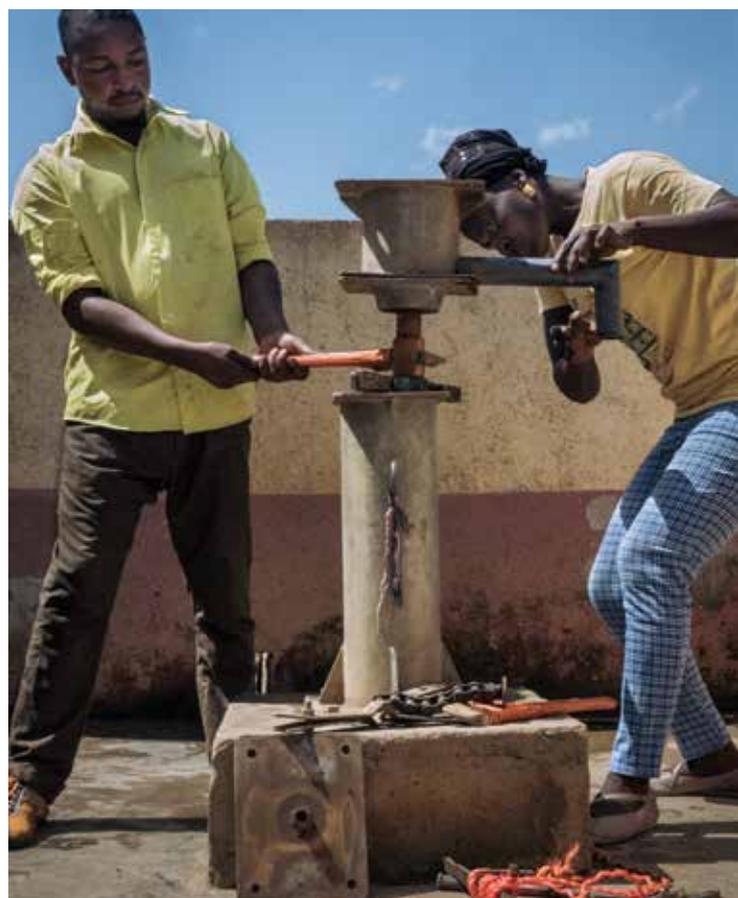
CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ *Ne pas parler directement ou uniquement de « droits des femmes » mais aborder les problématiques de violence faites aux hommes (par d'autres hommes) et les représentations de masculinité positive (quel type d'homme, de père, de mari voulez-vous être ?).*



BONNE PRATIQUE

- **S'appuyer sur les textes nationaux, internationaux, les institutions du pays et chercher des allié-e-s dans le territoire d'action.**



AXE 3

RENFORCEMENT DE CAPACITÉS ET APPUI AU LEADERSHIP

Ce que l'on peut retenir

COMMENT RENFORCER LES COMPÉTENCES D'UN GRAND NOMBRE DE FEMMES ET D'HOMMES SUR LES PROBLÉMATIQUES DE GENRE DE FAÇON INCLUSIVE ?



BONNE PRATIQUE

- Tenir compte des contraintes de chacun-e et adapter les activités et offres de formation pour permettre la participation d'un grand nombre (temporalité, durée, lieu, composition des groupes, etc.).

Projets résilience :

- Des formations spécifiques réservées aux femmes, qui leur permettent de s'exprimer en confiance pour faciliter les apprentissages
- Des formations dans des groupes mixtes en veillant à favoriser une participation des femmes afin de rééquilibrer les relations de genre dans les situations où les femmes ont moins accès à la formation



BONNE PRATIQUE

- Proposer des formations sur le genre en cascade (formations de formateurs) et des ateliers de restitution et partage des connaissances et des expériences.

Projets résilience :

- Des formations de formateurs sur les notions d'inclusion et gestion des risques pour mieux intégrer les divers groupes vulnérables dans les plans d'actions.

Projets droits humains :

- Des ateliers de partage d'expériences entre organisations de femmes sur leurs actions de défense des droits.



BONNE PRATIQUE

- Proposer des formations en ligne pour toucher plus de personnes à moindre coût et avec une certaine flexibilité : chacun-e peut se former à son rythme au

moment choisi. Cette modalité permet de multiplier l'impact au-delà des résultats attendus du projet.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Créer les conditions pour que toutes les personnes ciblées puissent accéder à ces formations en ligne.** Par exemple, mettre à disposition des espaces accessibles comprenant du matériel informatique et une connexion stable à internet pour permettre la participation des personnes modestes ou en mobilité.
- ▶ **Encourager les efforts collectifs pour participer aux cours en ligne au sein de groupes en présentiel.** Cela facilite l'échange et l'entraide, et les personnes peu alphabétisées peuvent s'appuyer sur les participant-e-s plus à l'aise avec l'écriture et la lecture.



COMMENT RENFORCER LES COMPÉTENCES DES FEMMES ET JEUNES FILLES POUR PLUS DE RÉSILIENCE DES FAMILLES ?



BONNE PRATIQUE

- Renforcer les compétences en gestion financière, les compétences techniques, mais aussi l'estime et la confiance en soi pour s'impliquer et participer dans diverses dynamiques

Projets résilience :

- **Faciliter la création d'Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC)** pour renforcer l'inclusion financière et permettre aux femmes de développer des activités génératrices de revenus en gagnant une confiance en soi. Ceci leur permet de participer plus facilement à d'autres espaces et initiatives
- **Proposer des cours d'alphabétisation et de comptabilité simplifiée aux membres des AVEC** pour renforcer leurs capacités de gestion d'activités génératrices de revenus



BONNE PRATIQUE

- Apporter non seulement de nouvelles connaissances, mais aussi un suivi dans le temps, et un accompagnement progressif à l'action et à la prise de décision dans des instances de gouvernance.

Projets résilience :

- **Accompagnement des membres des différentes organisations (comme les AVEC)** pour affirmer leurs capacités de leadership et renforcer leur implication dans le fonctionnement de la structure.
- **Ciblage et accompagnement de femmes** pour qu'elles prennent le leadership des organisations (groupements productifs, AVEC, etc.).
- **Promotion d'« histoires d'intérêt humain » sur des femmes ayant géré avec brio des organisations et inciter d'autres femmes à assurer un leadership.** Exemple : lorsque des membres des champs écoles cherchent à rejoindre les groupes ayant une femme à leur tête, considérés comme mieux gérés.



COMMENT RENFORCER LES CAPACITÉS POUR MENER DES ACTIONS DE PLAIDOYER ?



BONNE PRATIQUE

- Renforcer les connaissances et les capacités des personnes les plus vulnérables pour qu'elles se sentent elles-mêmes en capacités de participer, proposer et défendre leur opinion de manière légitime.

Projets résilience :

Proposition de formations spécifiques pour les femmes sur le leadership et le plaidoyer afin de renforcer leur confiance en elles et leur capacité à faire valoir leurs préoccupations auprès des autorités locales.

Projets droits humains :

Renforcement des capacités des personnes qui participent à l'élaboration de propositions de lois ou d'arrêtés municipaux sur les enjeux de genre, les enjeux culturels, le cadre légal et les textes de loi à connaître, la gestion des relations aux médias, et les dynamiques d'acteurs pour créer des alliances stratégiques.



AXE 4

ÉVOLUTION DES RELATIONS DE GENRE

Ce que l'on peut retenir

COMMENT PRÉVENIR LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE ?



BONNE PRATIQUE

- **Élaborer des protocoles de prévention et d'attention en matière de violence basée sur le genre dans des espaces spécifiques**

Projets droits humains :

- **Élaboration d'un protocole de prévention et d'attention en matière de violence basée sur le genre dans les universités**, impliquant les institutions qui supervisent le système universitaire, les responsables des universités, les enseignant-e-s, les étudiant-e-s.

- **Cours en ligne** sur «la violence basée sur le genre et les droits des femmes» et **campagnes pour sensibiliser et mobiliser** les étudiant-e-s.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Élaborer un protocole avec chaque entité ou dans chaque espace** en prenant en compte les particularités du contexte, de la population, etc.
- ▶ **Lorsque le public ou les espaces sont majoritairement masculins**, aborder les questions de genre qui les touchent directement, comme la violence des hommes envers les hommes, la masculinité positive, etc.
- ▶ **Maintenir un lien entre le protocole du lieu où les actions sont menées (par exemple, l'université) et le système juridique pour coordonner le suivi des cas de harcèlement et de violence, afin de s'assurer que les mesures et sanctions appropriées sont prises.**



BONNE PRATIQUE

- **Mener des campagnes de sensibilisation sur la violence basée sur le genre**

Projets droits humains :

- **Élaborer des spots radio** avec les participant-e-s, où par exemple, des femmes autochtones partagent avec d'autres femmes et dans leur propre langue, leurs témoignages racontant ce qu'elles ont souffert et ce qu'elles vivent.
- **Faciliter les partenariats avec les médias**
- **Mener des campagnes au niveau national** ou départemental ou dans un cadre plus étroit, dans des espaces spécifiques (universités).
- **Utilisation d'outils innovants et participatifs, avec des processus d'immersion** qui mobilisent les individus (expériences personnelles) et les amènent à questionner les formes de violence dans leur propre vie.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Planifier différents outils de sensibilisation pour chaque public cible**, ainsi que des mécanismes pour évaluer la portée des campagnes (couverture médiatique, enquêtes).
- ▶ **Développer un travail spécifique destiné aux hommes afin de favoriser des changements dans les relations de genre.** Proposer des conférences éducatives pour les inciter à changer leur comportement et leurs opinions : quel genre d'homme aimeriez-vous pour votre fille ? Pour votre mère ? Et vous, quel genre d'homme êtes-vous ?
- ▶ **Utiliser des outils innovants, les réseaux sociaux et une pédagogie active pour impliquer les jeunes.** La modalité du concours est très attractive : de nouveaux outils sont créés (issus du concours) avec la créativité et le langage propre du public cible.

COMMENT PROMOUVOIR DES CHANGEMENTS ET UN MEILLEUR ÉQUILIBRE DANS LA RÉPARTITION DES RÔLES ENTRE LES GENRES ?



BONNE PRATIQUE

- Planifier des conférences de sensibilisation pour les hommes portant sur la complémentarité des dynamiques de genre et la contribution des femmes à la famille

Projets résilience :

- **Actions et discussions pour sensibiliser les hommes à l'environnement familial** en prenant des exemples réussis de femmes qui mènent des activités génératrices de revenus ou dont l'activité bénéficie à toute la famille (ex : membres des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)).
- **Utiliser les outils comme l'horloge quotidienne et le calendrier annuel pour discuter des tâches de chaque personne de la famille** et leur répartition au long de la journée / de l'année.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Promouvoir les histoires à succès de femmes développant des activités complémentaires et d'hommes assumant davantage de tâches domestiques**, afin que les femmes puissent assister aux réunions ou mener des activités personnelles.
- ▶ **Sensibiliser à l'importance de l'éducation des enfants** afin de faciliter les changements dans les générations futures grâce à l'exemple des parents.



BONNE PRATIQUE

- Promouvoir une participation mixte dans des ateliers ou des espaces où les stéréotypes et les représentations sur les rôles de genre peuvent être remis en question.

Projets résilience :

- **Formation de clubs périscolaires sur les thématiques principales du projet**, où les jeunes (filles et garçons) travaillent ensemble en partageant les responsabilités et les défis, en apprenant à vivre ensemble, à mieux se comprendre et à reconnaître les compétences réciproques des un-e-s et des autres.
- **Création de différentes formes d'organisation mixte** (ex : AVEC, autres...) où les hommes et les femmes peuvent relever les défis en recherchant ensemble la complémentarité.



Credits photos : © CARE




AXE 5

PLAIDOYER ET ÉVOLUTION DES NORMES DE GENRE

Ce que l'on peut retenir

COMMENT OBTENIR UN PLUS GRAND IMPACT ?



BONNE PRATIQUE

→ Rechercher des alliances et renforcer des coalitions

Projets droits humains :

■ **Former des coalitions avec diverses organisations sociales, des organisations de femmes et des acteurs publics.** L'implication d'organisations plurielles avec des personnes d'origines et d'identités de genre différentes permet d'obtenir davantage de représentation et de légitimité.

■ **Participer ou animer une table de dialogue sur le Genre** au niveau de la coopération internationale à échelle nationale, avec la participation des ONG internationales, des institutions nationales comme les ministères et les agences des Nations Unies (ONU Femmes), permet de coordonner les actions de plaidoyer.



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Définir l'enjeu commun de ralliement, les objectifs, et les règles de fonctionnement de chaque coalition**
- ▶ **Développer des propositions consensuelles malgré les différences des membres de la coalition.** Accompagner les processus afin que les organisations parviennent à accepter des concessions dans ce processus collectif, en gardant les idées, les propositions et les objectifs particuliers pour leur propre agenda.



BONNE PRATIQUE

→ Contribuer à l'élaboration des propositions de lois et d'arrêtés municipaux et se mobiliser pour leur approbation

Projets droits humains :

■ **Appuyer la révision des lois et des propositions** en proposant des lignes directrices et des éléments clés.

■ **Fournir un soutien juridique aux organisations sociales** en recrutant des avocat-e-s

■ **Contribuer à l'élaboration des lois et arrêtés municipaux**



CONSEILS ET ASTUCES

- ▶ **Pour l'élaboration de projets de lois et d'arrêtés municipaux, mélanger des groupes sociaux ayant des besoins et des défis différents** afin de parvenir à une approche inclusive. Inclure par exemple les organisations rurales et urbaines, les personnes ayant des identités culturelles et de genre différentes, ainsi que les jeunes et les adultes.



BONNE PRATIQUE

→ S'appuyer sur des allié-e-s stratégiques pour obtenir un plus grand impact

Projets droits humains :

- **Impliquer les institutions clés au niveau national et local qui peuvent faire avancer (ou conduire) l'agenda** (par exemple, les conseils consultatifs, les gouvernements locaux) et créer des partenariats entre les acteurs publics et sociaux.
- **Assurer un suivi et un accompagnement auprès de personnes clés au niveau national et local tout au long du processus**, afin qu'elles deviennent des points focaux et donnent une impulsion au mouvement à partir de leur territoire.
- **Créer des alliances stratégiques avec les médias** pour faciliter la mise à l'agenda politique et la prise en considération de l'enjeu par l'opinion publique.
- **Fournir un soutien juridique aux organisations sociales en recrutant des avocat-e-s**
- **Mobiliser des chercheur-se-s et des universités** pour fournir des arguments et des preuves concrètes

COMMENT ASSURER UN SUIVI DES PROCESSUS DE PLAIDOYER RÉUSSIS POUR PROMOUVOIR UN PLUS GRAND IMPACT SOCIAL ?



BONNE PRATIQUE

→ Mettre en place des observatoires et faire pression pour le respect des lois et arrêtés municipaux

Projets droits humains :

- Encourager les observatoires à examiner les progrès réalisés et à faire pression pour que les lois soient respectées.
- Financer des études et des recherches pour suivre les changements sociaux
- Surveiller l'attribution de budgets suffisants pour permettre le respect et la mise en œuvre des arrêtés municipaux et réglementations approuvés



BONNE PRATIQUE

→ Faciliter la reconnaissance des processus réussis et prévoir leur suivi

Projets résilience :

- Orienter l'action grâce à une coordination étroite avec les autorités locales et les autorités traditionnelles afin qu'ils s'approprient les résultats et poursuivent les processus après la fin du projet
- Accompagner la reconnaissance légale des organisations (par exemple les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)).
- Prévoir des actions de visibilité et de capitalisation afin que les actions réussies puissent être diffusées et reproduites



Crédit Photo : © CARE

CE QUE NOUS A ENSEIGNÉ CE TRAVAIL DE CAPITALISATION

Quelques points à retenir

AXE 1

ANALYSE DE GENRE ET SUIVI DU CHANGEMENT

Des **études** en début de projet avec un focus spécifique « genre » permettent de mieux comprendre et prendre en compte les **enjeux de genre** (participation, leadership, relations et normes sociales, violences, etc.).

AXE 1

ANALYSE DE GENRE ET SUIVI DU CHANGEMENT

L'analyse des **effets attendus** d'un projet sur les **enjeux de genre** sera facilitée si elle est **prévue dès le démarrage** en précisant **quels sont les changements souhaités** et les moyens à mettre en œuvre pour un monitoring sensible au genre.

AXE 2

PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS

La **parité et pluralité de genre** dans les équipes apporte une certaine exemplarité. Les stratégies des activités doivent être adaptées pour prévoir des **groupes non-mixtes ou mixtes** quand cela est nécessaire. La mixité des groupes favorise le « faire ensemble » qui amène à dépasser les stéréotypes de genre.

AXE 2

PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS

L'approche « **inclusion des personnes vulnérables** » est une démarche qui permet de renforcer la **participation** des femmes, sans pour autant considérer toutes les femmes comme vulnérables.

AXE 3

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ET DU LEADERSHIP

Il est important d'apporter aux femmes et jeunes filles de nouvelles **connaissances techniques** et de **gestion financière**, mais aussi de **renforcer leur estime et confiance en elles**. Un accompagnement progressif à l'action et au leadership est nécessaire en favorisant des **échanges d'expériences** entre femmes.

AXE 3

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ET DU LEADERSHIP

Il est parfois nécessaire de prévoir et d'apporter un **appui et soutien psychologique** aux femmes qui ont subi des formes de **violences de genre** pour les accompagner dans leur processus de guérison et les aider à reprendre confiance.

AXE 4

ÉVOLUTION DES RELATIONS DE GENRE

Des **campagnes de sensibilisation** sur le genre peuvent être réalisées en visant divers publics, avec des outils et des stratégies spécifiques selon les publics, et en recherchant des formes de pédagogie active notamment pour impliquer les jeunes (ateliers d'immersion, concours).

AXE 4

ÉVOLUTION DES RELATIONS DE GENRE

Un travail spécifique doit être mené **auprès des hommes** pour faire évoluer les relations de genre. Des actions de sensibilisation peuvent être tentées en les interpellant sur leur **représentation de la masculinité positive**. Les discussions peuvent aborder les enjeux de **contribution** des femmes à l'économie de la famille et d'entraide dans la **répartition de certaines tâches**.

AXE 4

ÉVOLUTION DES RELATIONS DE GENRE

Des **protocoles de prévention et d'attention** face à la violence basée sur le genre peuvent être élaborés dans certains espaces et institutions pour commencer à prévenir et éradiquer la violence basée sur le genre. En ciblant des lieux comme les universités, le travail permet de mobiliser les futures générations.

AXE 5

PLAIDOYER ET ÉVOLUTION DES NORMES

La recherche **d'alliances et de partenariats** est indispensable pour faire évoluer les lois et normes sociales, donnant plus de **légitimité et de représentativité** grâce à la prise en compte des besoins de divers groupes sociaux.

PAYS SÉLECTIONNÉS POUR LA CAPITALISATION GENRE



Co-financé par :



avec l'accompagnement de Danièle Sexton